

LAROUSSE

PEINDRE & *dessiner*

MÉTHODE
PROGRESSIVE

PARRAMÓN

HEBDOMADAIRE N° 20

Études et
perfectionnement

Trait
à la plume

Dessiner avec
une baguette



BORDAS

LAROUSSE

T 1234 - 20 - 19,50 F



137FB/137FL/5,90FS/3,45 \$ CAN

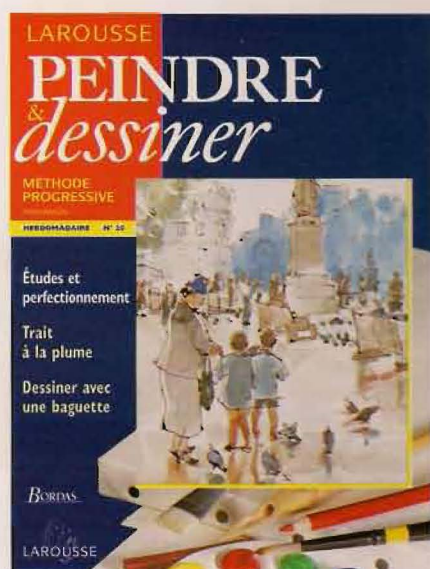
PEINDRE & DESSINER

Une nouvelle méthode de LAROUSSE, complète et progressive, qui rend accessible à tous le plaisir de créer. PEINDRE & DESSINER, c'est chaque semaine un cours particulier à domicile, avec des conseils de spécialistes pour vous guider, des explications détaillées et des exercices variés pour progresser étape par étape, à votre propre rythme.

Conçue et réalisée par une équipe d'artistes, la méthode PEINDRE & DESSINER est un véritable apprentissage par l'exemple : elle respecte la démarche des cours académiques classiques.

Semaine après semaine, vous découvrirez :

- Les bases fondamentales du dessin et de la peinture : la théorie de la couleur, la composition des formes, la perspective, les ombres et la lumière, les expressions du visage, le mouvement du corps...
- Toutes les techniques artistiques : crayon, fusain, encres, pastel, aquarelle, peinture à l'huile, acrylique, gouache...
- Les sujets que vous aimez : paysages, natures mortes, nus, portraits, marines...
- Tous les quatre numéros, un fascicule d'entraînement "Études et perfectionnement", vous aidera à améliorer votre technique pour mieux laisser libre cours à votre créativité.



SOMMAIRE

Numéro 20

ÉTUDES ET PERFECTIONNEMENT

Introduction

p. 305

Exemples magistraux

p. 306

Exercices préliminaires

p. 307

Le travail du détail

p. 308 à 313

Traits parallèles à la plume

p. 314 et 315

Dessin à la plume
et lavis à l'aquarelle

ou à l'encre
p. 316 et 317

Un dessin à la baguette

p. 318 à 320

PEINDRE ET DESSINER

est publiée par la Société des Périodiques Larousse (SPL)

1-3, rue du Départ

75014 Paris.

Tél. : (1) 44 39 44 20

La collection Peindre et Dessiner se compose de 96 fascicules pouvant être assemblés en 8 reliures.

Directeur de la publication : Bertil Hessel

Direction éditoriale : Françoise Vibert-Guigue

Coordination éditoriale : Catherine Nicolle

Couverture : Olivier Calderon ;

Photo : Tant de poses © SPL 1995

Fabrication : Annie Botrel

Service de presse : Suzanna Frey de Bokay

La méthode PEINDRE ET DESSINER est tirée du *Cours complet de dessin et peinture*, publié chez Bordas.

Direction éditoriale : Philippe Fournier-Bourdier

Édition : Colette Hanicotte

Traduction française : Claudine Voillereau

Coordination éditoriale : Odile Raoul

Correction-révision : Marie Thérèse Lestelle

© Bordas, S.A., Paris 1995 pour l'édition française.

Édition originale : *Curso completo de Dibujo y Pintura*

Directeur de collection : Jordi Vigué

Conseiller éditorial : José M. Parramón Vilasalo

Chef de rédaction : Albert Rovira

Coordination : David Sanniguel

Textes et illustrations : équipe éditoriale Parramón

© Parramón Ediciones, S.A., 1995.

Barcelone, Espagne. Droits exclusifs pour le monde entier.

VENTES

Directeur du marketing et des ventes : Édith Flachaire

Service abonnement Peindre et Dessiner :

68 rue des Bruyères, 93260 Les Lilas

Tél. : (1) 43 62 10 51

Etranger, établissements scolaires,
n'hésitez pas à nous consulter.

Service des ventes (réservé aux grossistes, France) :

PROMEVENTE - Michel Iatca

Tél. : Numéro Vert 05 19 84 57

Prix de la reliure :

France : 59 FF / Belgique : 410 FB / Suisse : 19 FS /

Luxembourg : 410 FL / Canada : 9.95 \$CAN

Distribution :

Distribuée en France : TP / Canada : Messageries de Presse

Benjamin / Belgique : AMP / Suisse : Naville S.A. /

Luxembourg : Messageries P. Kraus.

Vente en France des numéros déjà parus :

Envoyez votre commande avec un chèque à l'ordre de SPL

de 25,50 F par fascicule, et de 71 F par reliure, à :

Sagecom - SPL

B.P. 15 - 91701 Villiers-sur-Orge, France.

À nos lecteurs

En achetant chaque semaine votre fascicule chez le même marchand de journaux, vous serez certain d'être immédiatement servi, en nous facilitant la précision de la distribution. Nous vous en remercions.

Impression : Printer à Barcelone, Espagne (Printed in Spain).

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1995.

D.L.B. 36954-1994

Études et perfectionnement

Le style et la mise au point de méthodes nouvelles d'application de l'encre sur le papier sont les deux éléments du dessin à la plume — et, d'une manière générale, du dessin à l'encre — dans lesquels la liberté de l'artiste est limitée.

De même que le dessin au crayon a été étudié et professé par des maîtres qui peignaient de façon traditionnelle ou académique, le dessin à la plume a été enseigné par des spécialistes qui connaissaient tout du travail artistique avec de l'encre de Chine et une simple plume. Pour réussir dans cette technique, une bonne maîtrise du dessin et l'amour du détail sont nécessaires.

La technique du dessin à l'encre et à la plume a tenu une grande place dans l'histoire de l'art en général et dans celle des arts graphiques en particulier.

Les exercices de perfectionnement qui suivent ont pour but de vous aider à compléter les connaissances déjà acquises dans les précédents fascicules en appliquant les techniques du dessin à l'encre et à la plume et en découvrant toutes les possibilités qu'elles offrent. Ils portent sur :

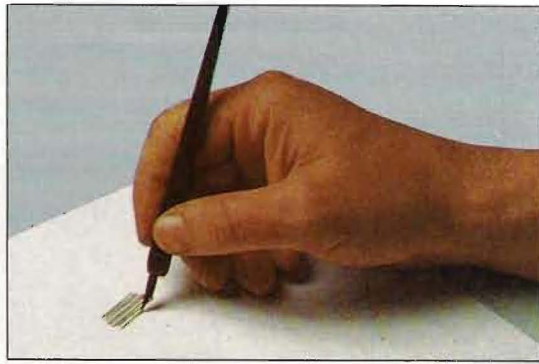
- les traits parallèles
- les traits croisés
- les grisés
- les ombres

Les possibilités offertes par la plume

Un crayon, un bâtonnet de fusain, de sanguine ou de craie, offrent des possibilités qui découlent de leur nature et de la surface sur laquelle on les applique. Il en est de même pour une plume à dessin.

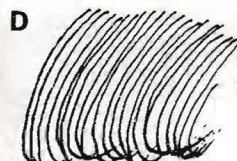
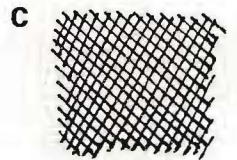
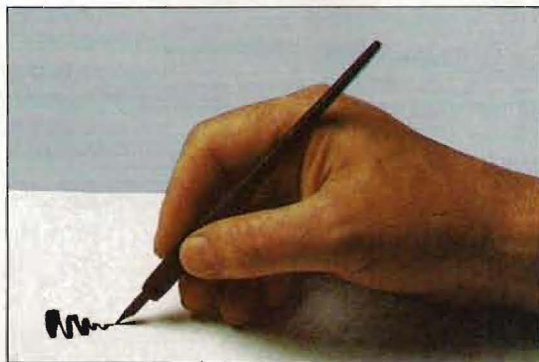
L'encre de Chine étant noire, son application à la plume ne peut procurer aucun gris. Les sensations de relief, d'ombre et de lumière, c'est-à-dire celles de grisé et de dégradé, ne sont que des apparences, des effets d'optique rendus par des méthodes comme celles illustrées ici. Elles sont obtenues de diverses façons : par la pression de la plume sur le papier, par la direction et l'importance des traits, par la densité des trames, ou encore par l'emploi simultané de plusieurs de ces techniques.

Avant de commencer l'étude d'un thème précis, nous vous conseillons de consacrer un peu de temps à vous entraîner. Tracez des traits plus ou moins épais et rapprochés, ainsi que des trames plus ou moins serrées, en vous inspirant des exemples ci-contre.



Pour obtenir des traits d'épaisseur moyenne ou normale et des traits fins, vous devez travailler en tenant la plume normalement ou verticalement.

Les traits plus épais ou d'épaisseur irrégulière sont obtenus en plaçant la plume dans une position beaucoup plus inclinée sur le support.



Divers grisés obtenus à la plume ;

- A. traits parallèles espacés ;*
- B. traits en zig-zag ;*
- C. traits superposés en diagonales (trames) ;*
- D. traits courbes ;*
- E. traits en boucles ;*
- F. pointillés.*

Cette surface a pris peu à peu un air de composition abstraite grâce à la combinaison de trames et de traits différents, réalisés sans aucun ordre préconçu.

Exemples magistraux



Traits
parallèles
horizontaux

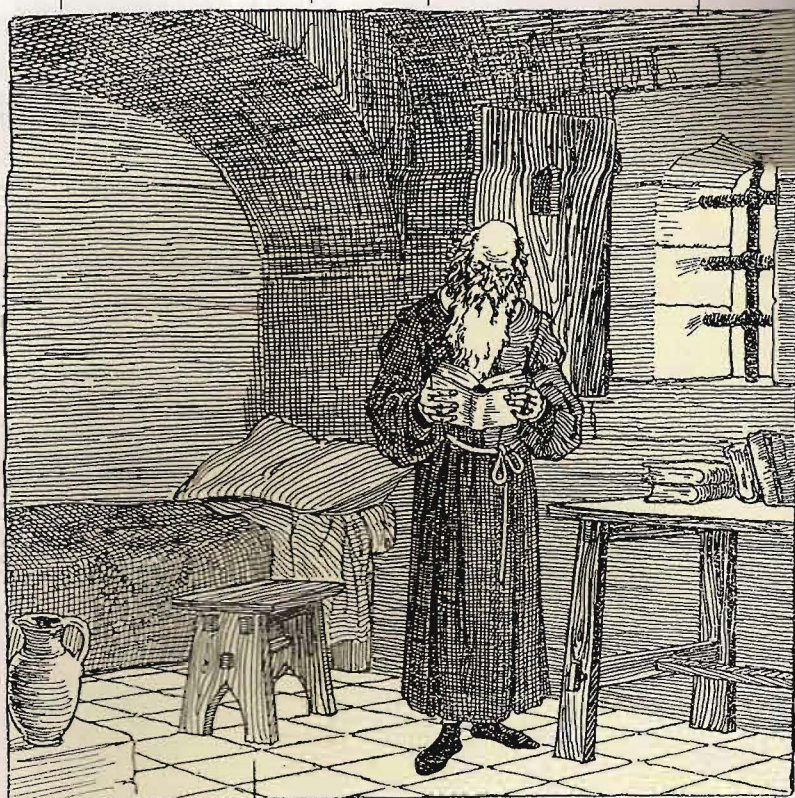
Traits
courbes et
trames

Trames pour
les zones
d'ombres

Traits
parallèles
verticaux

Trames pour
les zones les
plus sombres

Traits
parallèles
pour la
pénombre



Lignes pour
les veines du
bois

Trame
épaisse pour
la robe de
bure

Zones
blanches
pour
accentuer le
contre-jour

Ce très beau dessin à la plume de M. Leloir est un exemple parfait de ce qu'il est possible de réaliser à l'aide de traits parallèles uniquement. Les plis des hauts-de-chausses et des bas sont très distincts. Les traits qui dessinent le pourpoint sont plus épais et irréguliers ; ils suggèrent bien une texture et une couleur différentes. Ce dessin a été publié, en 1879, dans une revue parisienne.



Ce personnage réalisé par G. Vibert, et paru dans la même revue, est un autre exemple des possibilités du travail à la plume. La chemise et l'ample pantalon blancs, dessinés à grands traits parallèles contrastent nettement avec la peau sombre du porteur d'eau, son gilet et ses bas, rendus par des trames.

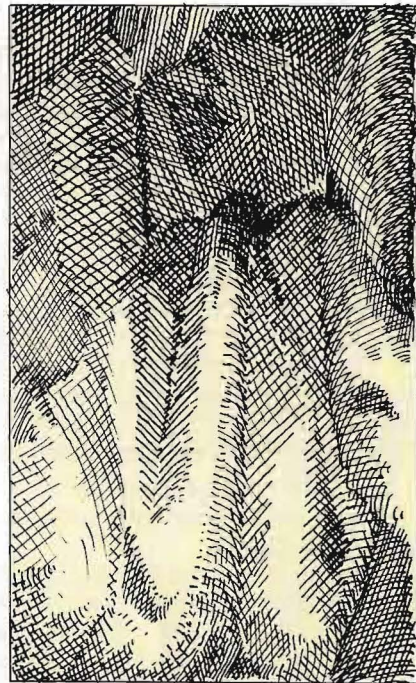
Cette cellule de moine, exécutée par Josep Vinyals (né en 1935) est un magistral exemple de dessin à la plume associant des traits parallèles à des trames. Notez, entre autres, comment le dessinateur a su jouer avec la direction des traits pour suggérer les surfaces douces et courbes de l'oreiller, du drap et de la couverture du lit, de même que pour souligner les veinures propres au bois de pin.



Ces tracés ont été réalisés sur un papier lisse de 190 g. Commencez par une première série de traits parallèles, puis faites-en une autre en vous laissant guider par votre intuition du moment. Des plans vont peu à peu apparaître et remplir le cadre de reliefs intéressants. L'ensemble acquiert profondeur et matière avec les quelques séries de traits plus épais.

La sensation de reliefs s'augmente d'un effet de texture sur ce deuxième exercice préliminaire, où sont associés traits parallèles et traits croisés.

Les deux détails ci-dessous sont des agrandissements des pantalons des deux personnages représentés page ci-contre. Observez-les avec soin et admirez la technique et le savoir-faire avec lesquels ont été rendus les ombres, les lumières et les reliefs.



Pendant très longtemps, les techniques d'impression ne permirent de reproduire que les illustrations réalisées à base de noirs absolus, mais pas les dessins contenant des gris. Aussi, les grands illustrateurs, jusqu'à la fin du siècle dernier, ont-ils exploité toutes les possibilités du travail à la plume, avec seulement un flacon d'encre de Chine et une simple plume.

Traits parallèles et trames

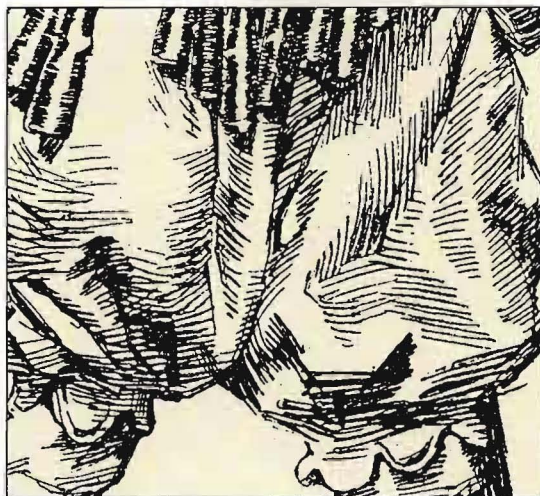
Il s'agit de mettre en application les deux principales techniques du dessin à la plume ; les traits parallèles et les traits croisés, ou trames.

Sur une feuille de papier, tracez au crayon un rectangle d'environ 7 x 9 cm, et remplissez-le de plusieurs séries de traits parallèles en donnant à chacune de ces séries une inclinaison différente. Vous obtiendrez ainsi une sensation de relief.

Si vous intercalez des séries de traits plus épais, vous ajouterez à votre dessin un effet de profondeur et de matière.

Associez maintenant, dans un autre rectangle semblable au premier, des séries de traits parallèles et d'autres de traits croisés formant des trames de densités différentes.

Par ces deux techniques, vous obtiendrez une plus large gamme de gris apparents et des effets de matière plus variés.



MATÉRIEL

- Un flacon d'encre de Chine.
- Un porte-plume et une plume Perry.
- Du papier lisse et mat de 190 g.

AIDE-MÉMOIRE

A la plume, l'illusion optique de gris plus ou moins sombre s'obtient par des traits parallèles ou des traits croisés (trames), ou par des pointillés en densité plus ou moins grande.

Le travail du détail

Le sujet

En contemplant la beauté d'un paysage de haute montagne, le promeneur découvre parfois des arbres foudroyés, aux formes étonnantes, que le temps a transformés en fantasmagoriques sculptures de bois. S'il est artiste, il ne pourra s'empêcher de saisir sur le papier l'aspect de ces arbres énormes aux troncs ligneux. Le dessin ci-contre est le résultat d'une de ces rencontres. Nous vous proposons de transformer ce croquis au crayon — ou un autre semblable — en une étude à la plume. Un travail qui requiert, technique mise à part, beaucoup de patience.

Première étape. Le dessin au crayon

Dès qu'il s'agit de réaliser un dessin à la plume, détaillé commencez toujours par un croquis au crayon.

Faites-le au crayon tendre (HB, par exemple), afin d'obtenir un dessin avec des gris légers où les traits d'encre que vous superposerez se détacheront clairement. Ce ne sera pas le cas si les traits de crayon sont très foncés.

Pensez à profiter du fait que le crayon se gomme pour étudier la direction qu'il conviendra de donner aux futurs traits à l'encre. N'oubliez pas qu'à l'encre de Chine, tout ce que la plume dépose sur la feuille y reste : il est impossible de gommer l'encre sans arracher le papier.

Ce croquis, première étape du dessin à l'encre, est réalisé au crayon HB, sans trop appuyer afin de ne pas marquer le papier. Notez qu'il s'agit d'un travail au trait, surtout. Les traits seront des guides précis lors de l'application de l'encre sur le crayon.



MATÉRIEL

Outre le papier et ses quelques accessoires, ce dont vous avez besoin est illustré sur la photographie ci-contre ;

- Un flacon d'encre de Chine.
- Une plume à dessin avec son porte-plume.
- Un petit chiffon en coton qui ne fait pas de pluches, pour nettoyer la plume dès que l'encre ne s'écoule plus régulièrement.
- Un flacon d'alcool dans lequel on plongera la plume pour dissoudre l'encre sèche, avant d'utiliser le chiffon. Un tel nettoyage à fond de la plume, pratiqué régulièrement, conservera celle-ci longtemps en bon état.



AIDE-MÉMOIRE

Gommer l'encre de Chine sans détériorer la feuille de papier est presque impossible. Il est donc prudent de commencer par un dessin au crayon, et d'étudier alors la direction à donner aux traits d'encre principaux qui détermineront la forme du modèle.

Les ajouts, à l'encre de Chine, de traits parallèles plus ou moins verticaux ont grisé certaines parties du dessin.



Ce détail agrandi montre de nombreux traits discontinus qui forment par endroits comme une trame. Lorsqu'on regarde l'ensemble de la surface, cette discontinuité entraîne une diversité de tons. Elle ajoute une « vibration » particulière qui rompt la monotonie de cette surface par ailleurs uniforme.

AIDE-MÉMOIRE

Ne laissez pas longtemps un flacon d'encre de Chine débouché car cette encre sèche vite au contact de l'air. Pour diluer une encre devenue moins fluide, ajoutez quelques gouttes d'eau distillée dans le flacon, puis secouez-le.



Deuxième étape. Comment griser les zones plus foncées

Sur cet énorme tronc et sur ces branches, on distingue deux types de surfaces : celles où le bois est lisse et celles qui ont conservé une partie de leur écorce. Ces dernières sont plus foncées et plus rugueuses.

Sans gommer les traits de crayon, ces zones correspondant à l'écorce sont recouvertes d'un grisé uniforme que nous obtenons à partir de traits parallèles verticaux.

Nous traçons ensuite, d'un trait fin et discontinu, les contours les plus marqués ainsi que quelques lignes intérieures déterminant certaines formes précises. Et cela toujours sans gommer le crayon.

Le résultat de ce travail demandant beaucoup d'attention et de patience n'est pas un

gris véritable, mais un ensemble de traits noirs plus ou moins régulièrement espacés qui produisent « la sensation d'une tonalité de gris ». Après les exercices préliminaires des pages précédentes, vous ne devez avoir aucune difficulté à dessiner des traits parallèles comme ceux-ci.

Le travail du détail

Troisième étape. Les premières trames

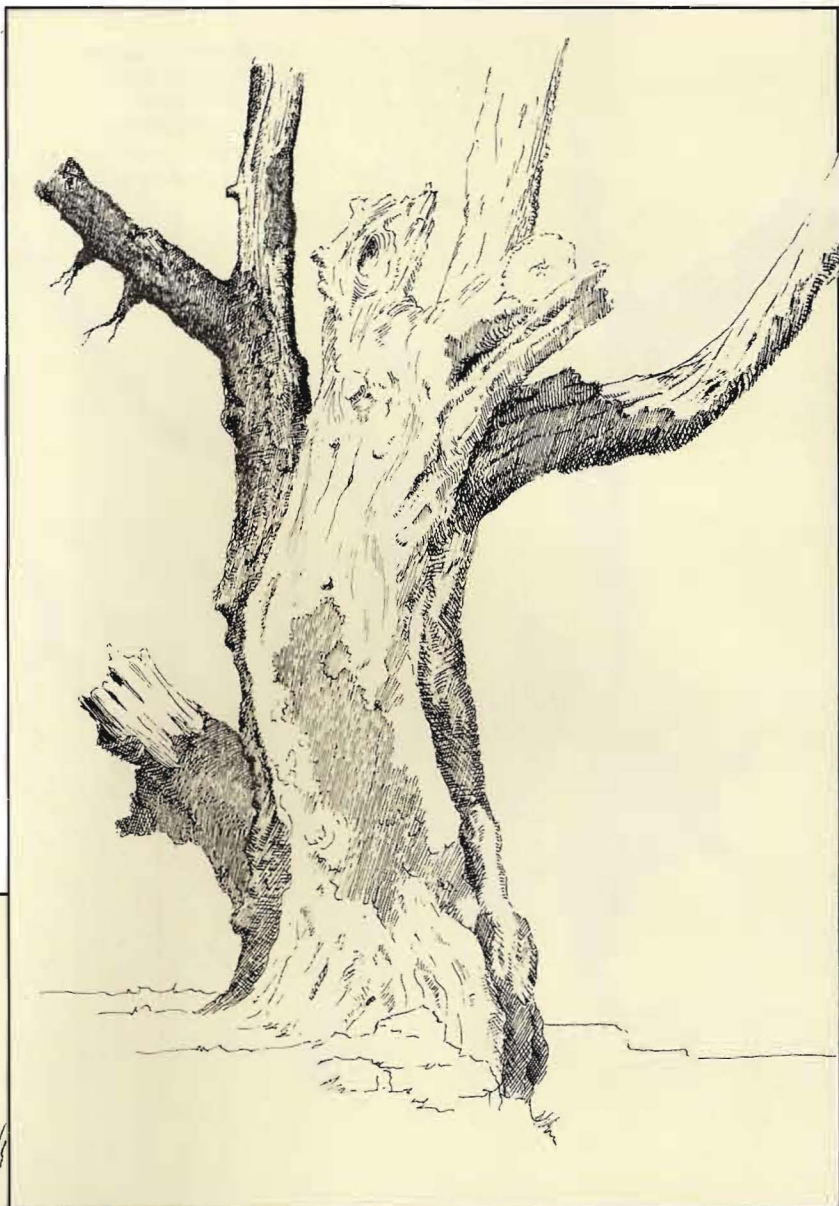
Pour dessiner à l'encre et à la plume, comme pour toutes les techniques de dessin et de peinture, chaque artiste finit par posséder sa propre manière de faire, et aucune méthode n'est meilleure qu'une autre. Seul compte vraiment le résultat final.

Une fois appliqué le grisé sur les surfaces de l'écorce, il faut commencer à donner du relief aux différentes parties de l'arbre mort, en réalisant des trames. Il s'agira de recouper les traits précédents, là où le clair-obscur réclame une ombre et là où la couleur propre de l'écorce est d'une tonalité plus foncée. Nous allons donc en fait appliquer tantôt des traits parallèles tantôt des trames.

Chaque détail du dessin est travaillé avec patience en insistant sur les zones qui doivent être foncées.

L'illustration de droite présente l'arbre à la fin de cette troisième étape, et même un peu plus avant puisque les grandes branches de la moitié supérieure gauche sont maintenant presque achevées.

Ce détail agrandi est un bon guide pour réaliser vos propres dessins à la plume et à l'encre de Chine.



L'arbre commence ici à posséder un certain relief, grâce aux zones plus foncées obtenues en recoupant le grisé de l'étape précédente pour former les premières trames.

AIDE-MÉMOIRE

La direction des traits, même à l'intérieur d'une trame, joue un rôle essentiel dans l'interprétation des formes cylindriques et des courbes.

Les traits qui suivent la direction des veines suggèrent la texture d'un bois lisse.

Dernière étape. Le dessin achevé

Les agrandissements de certaines parties très denses de l'arbre (ici et page 313) vont vous permettre de mieux distinguer les traits et les trames qui les composent. Étudiez-les et analysez-les avec attention, car ce sont eux qui ont donné au modèle son relief et sa texture, rendus par des traits resserrés, leur superposition et leur épaisseur.

Le contraste entre les surfaces où de simples traits ont été dessinés et celles recouvertes d'une trame procure la sensation visuelle de deux matières différentes ; la première semble lisse et l'autre rugueuse.



L'artiste n'a suggéré aucun fond ou environnement à ce dessin, pour ne pas distraire son attention de ce qui est le but principal de l'exercice : la forme et la texture du tronc et de chacune des branches.

Voici le détail agrandi de la partie centrale du tronc et du bout de branche craquelé qui part de sa base. Bien que ce dernier soit la partie la plus foncée de tout le dessin, seules quelques surfaces très limitées sont totalement noires. La tonalité foncée a été rendue par des trames, et les quelques détails de texture par des traits irréguliers. La partie centrale, plus éclairée et plus rugueuse, a été mise en valeur par des traits parallèles verticaux et par quelques trames peu denses.

*Le bois rongé, là où
l'écorce a été arrachée,
a nécessité des traits
plus épais et
plus accentués, surtout
pour les craquelures.*

*Quelques traits
arrondis et superposés
à la trame suggèrent
les irrégularités
rugueuses de l'écorce.*



Traits parallèles à la plume

Le modèle

Souvenez-vous de cette photographie. C'est celle avec laquelle Juan Sabater a réalisé, dans le fascicule 17, un travail à la plume dans un style que l'on pouvait qualifier de « libre », en ce sens qu'il laissait à chacun la liberté de s'exprimer comme il l'entendait.

L'exercice

Puisqu'il s'agit ici de se limiter à un style beaucoup plus académique, il nous a paru intéressant de reprendre le même thème, sous une forme classique et réaliste, en appliquant la technique des traits parallèles.

La construction préalable

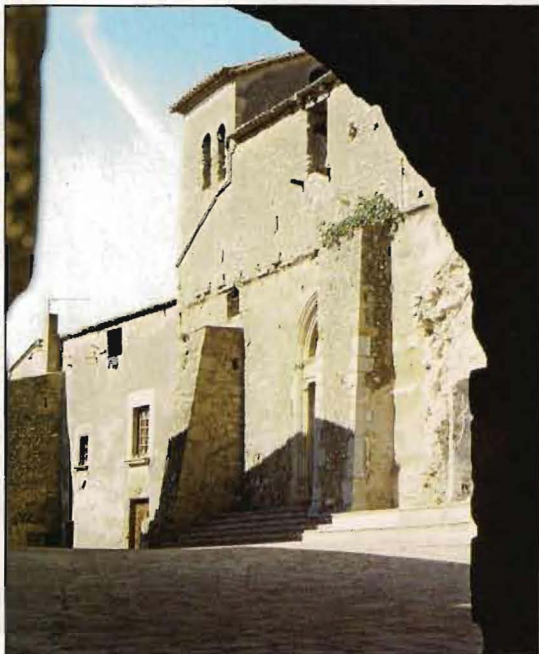
Dessinez une construction très précise du sujet. Le croquis de Sabater continue d'être un bon exemple de ce qu'il faut faire. Mais comme vous allez travailler à la plume, vous pouvez cependant préciser certains détails. Par exemple, indiquez, pour chaque façade, la direction que devront suivre tous les traits.

Le dessin à la plume

L'exemple achevé de votre travail (page suivante) est un dessin réaliste à la plume, où l'étude des valeurs et du clair-obscur a été essentiellement résolue par des séries de traits parallèles, le plus souvent verticaux pour les murs et horizontaux pour le sol.

Les trames n'ont été utilisées qu'au premier plan, pour obtenir des zones plus foncées sans toutefois aller jusqu'à la tache noire.

Les voussures très sombres de l'arcade, de même que le dégradé du ciel — plus foncé sur l'horizon et aux traits espacés dans la partie haute —, contribuent à faire ressortir les blancs et à restituer une plus grande sensation de profondeur.



Cette photographie, déjà utilisée pour un dessin à l'encre, est notre modèle. Cette fois-ci, vous travaillerez uniquement à la plume Perry et en adoptant la technique des traits parallèles. L'usage des trames sera limité à certaines zones du premier plan.

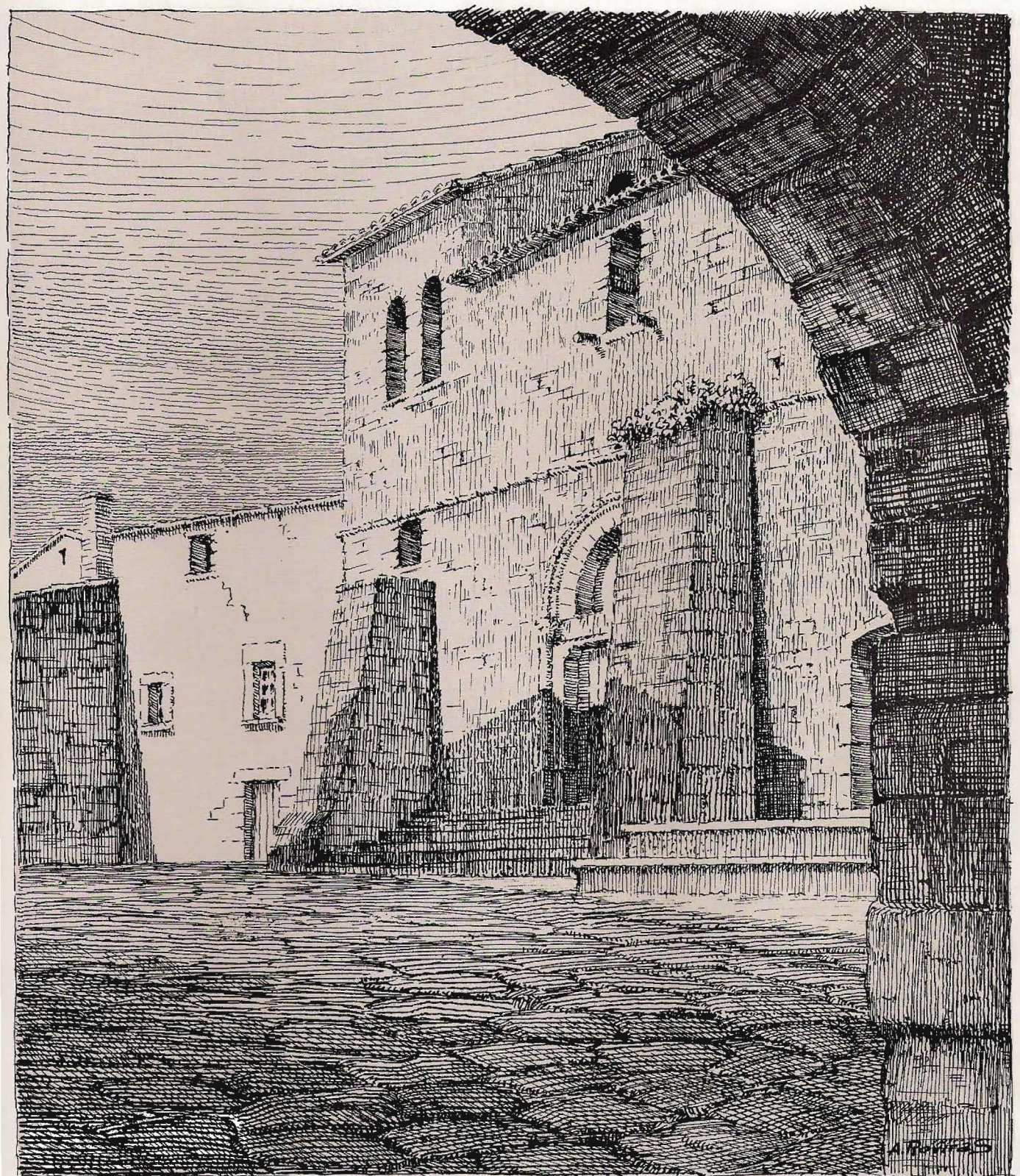
AIDE-MÉMOIRE

Avec un crayon HB, tracez les grandes lignes de votre composition en vous rappelant les principes essentiels de la perspective étudiés précédemment.



MATÉRIEL

- Une feuille de papier pour lavis Canson lisse de 18 × 21 cm.
- Un crayon HB.
- Une gomme.
- De l'encre de Chine noire et une plume Perry.
- Un chiffon. Un morceau de papier pour tester la plume chaque fois que l'on prend de l'encre.



Commencez votre travail par une construction aussi précise que celle ci-contre à gauche. Travaillez avec un crayon HB (ou n° 2), et n'hésitez pas à ajouter quelques détails qui vous aideront ensuite à orienter correctement les traits de plume. Notez

surtout que, sur le dessin terminé ci-dessus, toutes les lignes horizontales parallèles entre elles dans l'espace, aussi petites soient-elles, suivent l'inclinaison déterminée par le point de fuite correspondant.



Dessin au trait et à l'aquarelle

Le dessin au trait (à la plume, au stylo à plume ou même au stylo à bille) est difficile ; acceptez les nombreuses imperfections qu'auront vos premiers essais. Quel que soit leur degré de réussite, vous devez rechercher l'harmonie de l'ensemble, la perfection des formes et des proportions.

L'exemple présenté ici est assez complexe. Après quelques essais sur des sujets plus simples, tâchez d'obtenir un croquis au trait, aussi simple et aussi expressif que ce dessin aquarellé d'Andrew Freeth (1912-1986).

Observez la continuité de chaque trait tracé sans lever la plume de la feuille. L'important est de définir la structure et les détails essentiels du modèle uniquement au trait, c'est-à-dire sans ombres ni modelé, sans quoi les couleurs à l'aquarelle appliquées ensuite perdraient de leur luminosité.

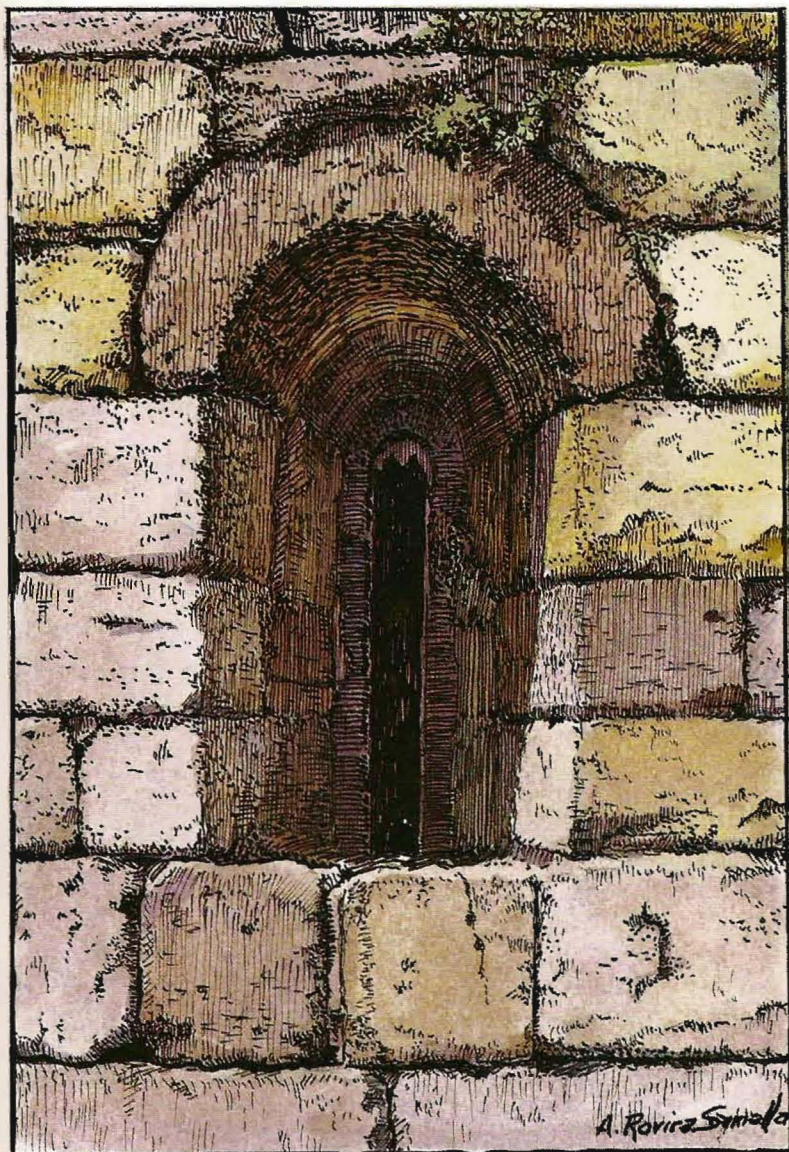


MATÉRIEL

- Un papier mat et lisse qui supporte le lavis (un papier de 200 g est suffisant).
- Une plume et un flacon d'encre.
- Des couleurs à l'aquarelle en godet.
- Un pinceau en poils de martre. Son épaisseur dépend des dimensions du tableau.

Sur cette aquarelle représentant Trafalgar Square à Londres, les couleurs s'inscrivent dans un dessin linéaire préalable, réalisé à la plume, ce qui explique la concision des formes et la clarté de la composition.

Observez que l'artiste a surtout cherché à suggérer les formes et l'atmosphère, sans trop rechercher la précision. C'est ce qui fait le charme et la personnalité de cette aquarelle.



Dessin à la plume et lavis aux encres de couleur

Au contraire de l'exercice précédent où l'aquarelle avait pour but d'accentuer les formes que le dessin ne faisait que suggérer, les lavis aux encres de couleur que vous allez passer maintenant auront pour fonction d'« éclairer » un dessin détaillé, aux formes parfaitement définies.

Un dessin à la plume, colorié par des lavis à l'encre

Nous vous recommandons de prendre des encres parce que, lorsqu'elles sont de bonne qualité, leurs couleurs sont plus lumineuses et plus transparentes que celles à l'aquarelle. Or, dans un dessin où les trames jouent un rôle important, il convient que la couleur « couvre » le moins possible.

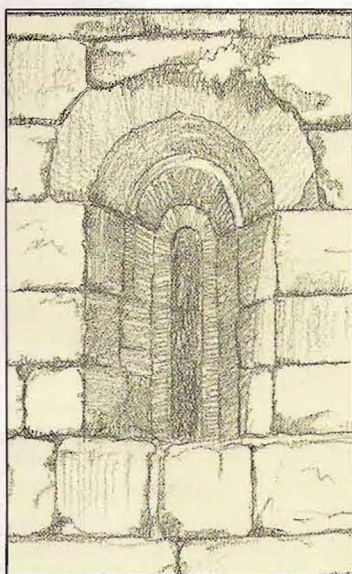
Utilisez de préférence des encres se diluant à l'eau. Elles sèchent plus lentement que celles se diluant à l'alcool et vous laisseront le temps, si vous travaillez vite, d'éclaircir des tonalités qui seraient trop intenses (en ajoutant de l'eau avec un pinceau propre).

MATÉRIEL

- Un papier lisse de 200 g.
- Des encres se diluant à l'eau.
- Un pinceau n° 8.
- Un crayon 2B, une gomme, une plume, un chiffon...
- Des gobelets ou un plat en faïence pour diluer et mélanger les encres de couleur.

Voici, en réduction, le croquis au crayon (ci-contre, au centre), et le dessin à l'encre avant d'être colorié (ci-contre, à droite).

Comparez la photographie en réduction (ci-contre, à gauche) qui a servi de modèle, et le dessin grandeur nature terminé (en haut). Observez que les couleurs, peu nuancées, sont pratiquement des encres en aplats. Le relief, l'ombre et la lumière sont rendus presque exclusivement par les traits à l'encre noire.



Un dessin à la baguette

La liste du matériel utilisé pour dessiner à l'encre, donnée dans le fascicule 17, comprenait un roseau et une baguette, deux outils employés pour des techniques identiques, très proches de celle du pinceau sec que vous connaissez déjà.

Nous vous proposons maintenant un exercice à l'aide d'un roseau ou d'une baguette, à votre choix. Notre exemple a été dessiné à la baguette pour la simple raison qu'il est plus facile de trouver une baguette qu'un roseau. Le manche d'un vieux pinceau, par exemple, peut se transformer en un bon outil pour dessiner à l'encre. Il suffit d'en couper le bout en biseau et de l'inciser en son milieu pour retenir l'encre.

La technique

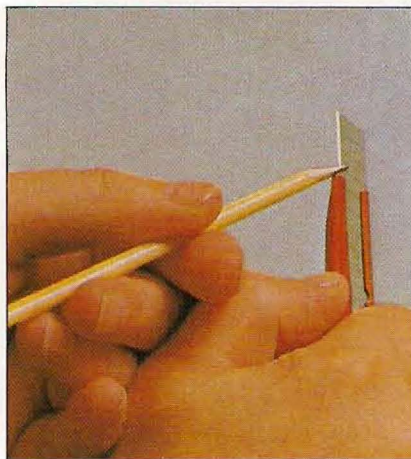
La technique du dessin à la baguette est très proche de celle du pinceau sec, mais elle ne se maîtrise pas aussi facilement. Lorsqu'on dessine au roseau ou à la baguette, l'élément essentiel est de savoir contrôler la quantité d'encre acceptée par l'outil ; en l'occurrence, par la baguette. Il est bien sûr difficile d'obtenir un gris clair lorsque celle-ci sort de l'encrier chargée d'encre au maximum. Pour surmonter cette difficulté, vous devez constamment :

- Égoutter la baguette sur le bord de l'encrier après avoir pris de l'encre.
- Faire quelques traits sur une feuille de papier identique à celle du dessin, jusqu'à ce que la baguette ne contienne plus que la quantité d'encre nécessaire pour obtenir la tonalité voulue. Réaliser alors les traits définitifs du dessin.

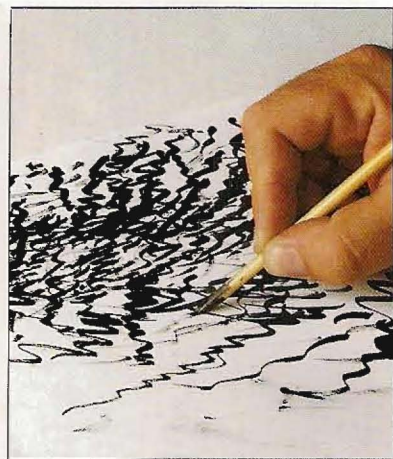
Le dessin à la baguette fait partie des techniques nécessitant de travailler du plus clair au plus foncé, en commençant toujours par les plans les plus éloignés et par les tons les plus légers.

Voici résumé l'essentiel. Seule la pratique peut vous faire obtenir de bons résultats, mais vous vous tromperez et rectifierez vos erreurs maintes fois avant d'atteindre la perfection.

Il faut prendre peu d'encre avec la baguette pour restituer le modelé du paysage, tandis qu'elle doit être plus chargée pour accentuer l'impression de volume (arche du pont, berge, toits).

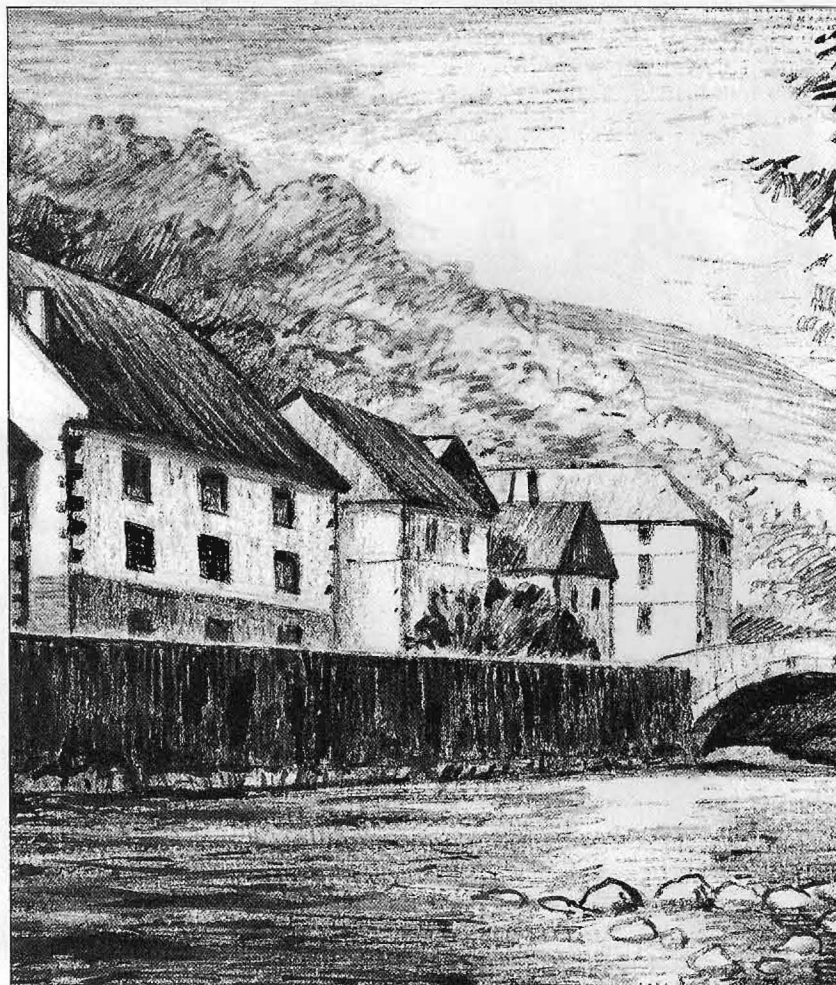


Préparez vous-même une baguette : taillez en biseau l'extrémité du manche d'un vieux pinceau de taille moyenne ; puis faites une incision au centre du biseau pour faciliter la rétention d'encre.



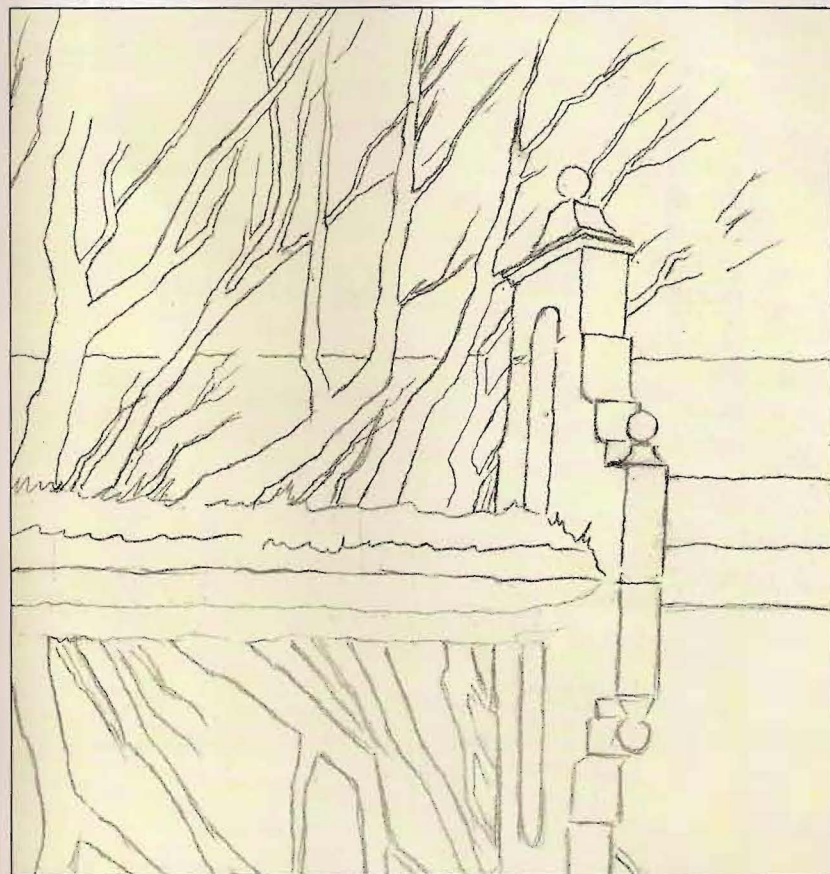
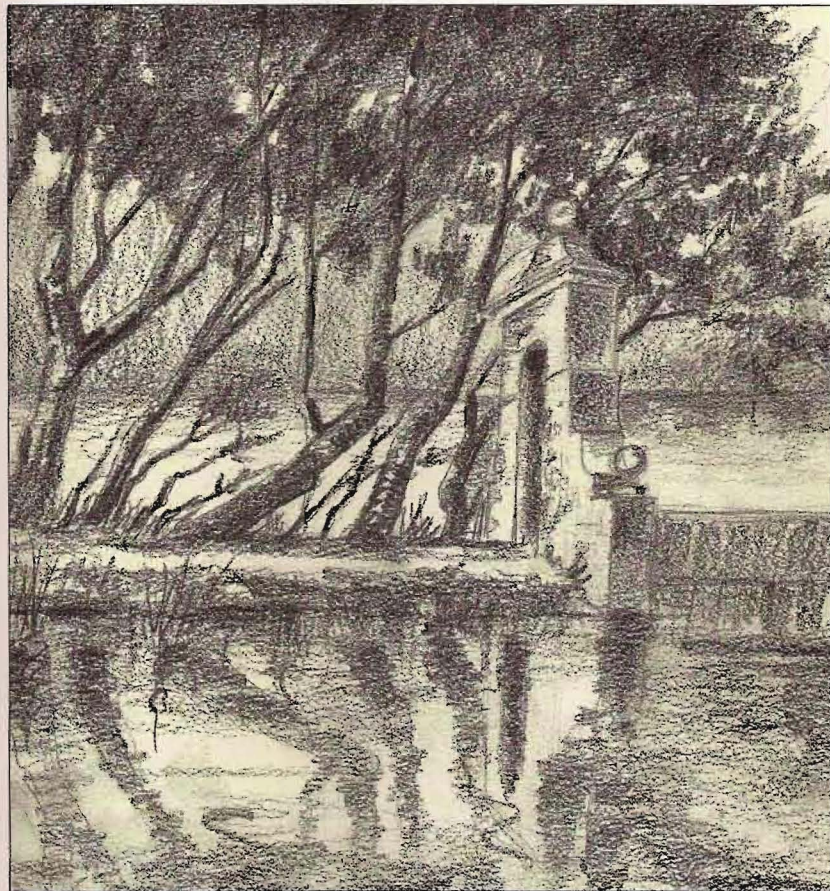
Pour mieux contrôler l'intensité des traits lorsqu'on travaille à l'encre avec une baguette, il est nécessaire de disposer d'un morceau de papier semblable à celui sur lequel on dessine afin de retirer l'excès d'encre (ci-dessus, à droite).

Ce remarquable travail (ci-dessous) résume toutes les qualités d'un dessin au roseau : absence de détails inutiles, concision des formes et contrastes appropriés entre les blancs et les gris.



AIDE-MÉMOIRE

Égouttez la baguette avant de faire un essai sur une feuille à part puis de dessiner.



L'exercice

L'important ici est de vous entraîner, sans perdre patience si les premiers résultats ne sont pas vraiment satisfaisants. Vous devez vous lancer et dessiner quelque chose de divertissant, n'exigeant pas une grande maîtrise, mais pouvant toutefois donner un résultat acceptable malgré votre inexpérience.

Vous avez peut-être conservé quelques croquis au crayon dans un carton à dessin, ou un bloc que vous utilisez lorsque vous allez à la campagne. Si tel est le cas, choisissez comme point de départ un dessin avec quelques arbres, ou une architecture simple, se reflétant sur une étendue d'eau.

Cet exemple a été réalisé à partir d'un croquis rapide au crayon où des arbres et un portail en pierre se réfléchissent sur les eaux paisibles d'un lac.

Préparation du dessin

Sur une feuille de dessin, nous avons reporté, à l'aide d'un calque, les contours des arbres, du portail, et de leurs reflets.

MATÉRIEL

- Un papier lisse de 190 g, de 21 × 26 cm.
- Une feuille de papier calque.
- Un crayon B pour reporter le dessin au trait.
- Une baguette taillée (ou un roseau) et de l'encre de Chine.

Pour ce croquis, nous n'avons pas tenu compte du feuillage. Nous nous préoccupons, en effet, davantage de la masse qu'il représente par rapport à l'ensemble du dessin que de la forme qu'il peut prendre. L'important est d'obtenir, à partir de cette masse de gris, un effet de transparence donnant l'impression que les feuilles laissent entrevoir l'arrière-plan.

Voici le croquis au crayon (en haut) à partir duquel nous avons exécuté le dessin à la baguette. Ce croquis rapide contient suffisamment d'informations sur les formes et sur l'atmosphère, sachant ce que nous voulons représenter.

Dessin au trait préalable, obtenu à partir d'un calque du croquis. Le calque a été transféré sur le papier définitif et les traits ont été repassés avec un crayon B.

AIDE-MÉMOIRE

Un dessin avec une baguette se commence toujours par les plans les plus éloignés et les tons les plus clairs.

Un dessin à la baguette

La réalisation

Travaillez votre dessin en respectant les étapes suivantes :

Recouvrez par des traits verticaux d'un gris très léger toute la surface qui suggérera l'arrière-plan boisé.

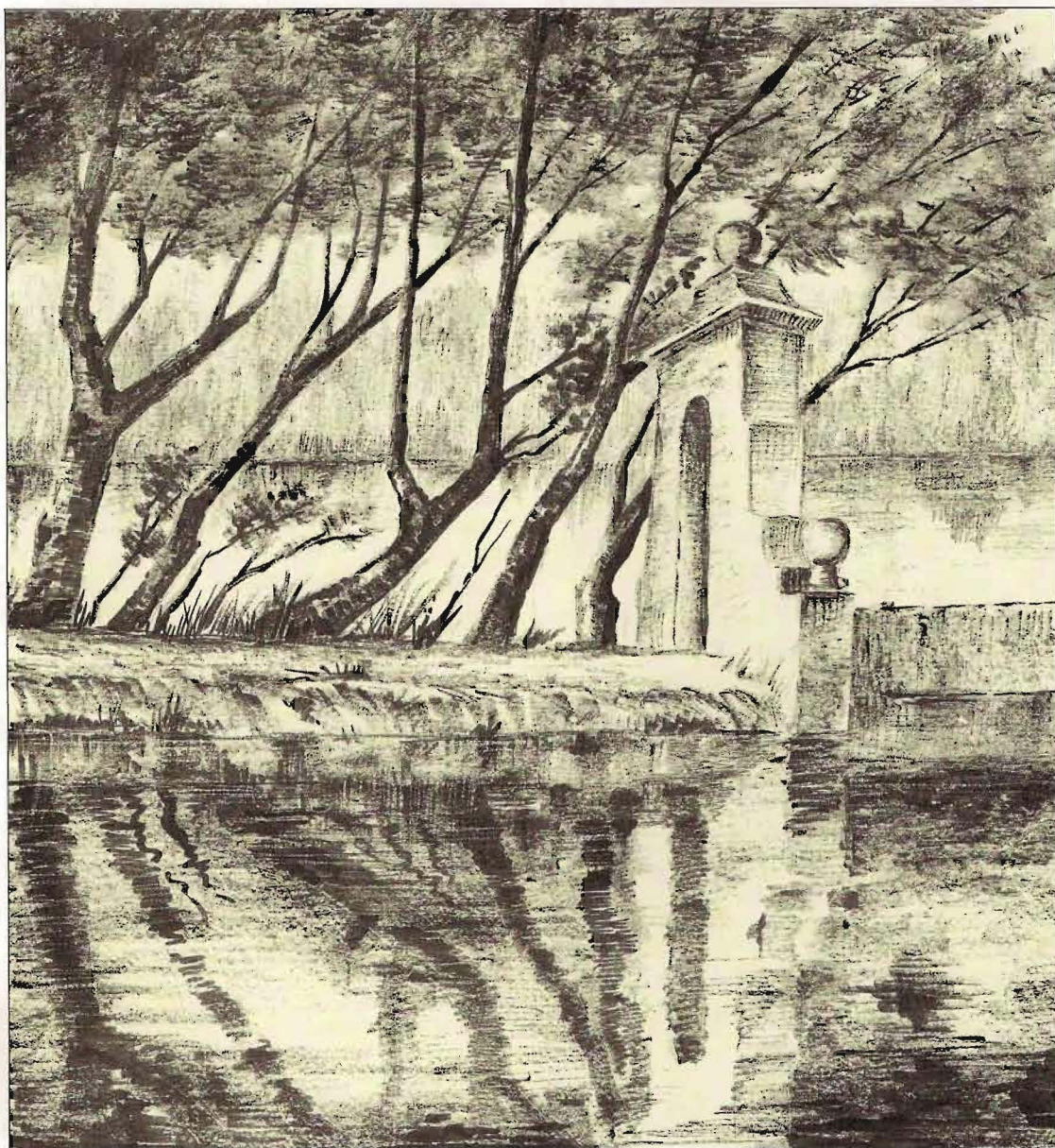
Travaillez ensuite l'étendue d'eau située entre le fond et la bande de terre où se tient le portail. Ajoutez-y quelques traits un peu plus foncés pour souligner les reflets des arbres sans rechercher les détails. L'important est d'obtenir une « illusion d'optique ».

Dessinez maintenant les troncs des arbres avec un gris très foncé, tout en préservant des zones éclairées qui, en contrastant avec les ombres, vont restituer une très convaincante sensation de relief. Aussitôt après, attaquez-vous à la bande de terre qui sépare les deux étendues d'eau.

Consacrez-vous maintenant au portail. Attention ! Ne forcez pas la tonalité. Il est préférable de commencer par des gris à peine perceptibles et de rehausser peu à peu les valeurs, que de noircir trop vite une surface qui, dans la réalité, est blanche.

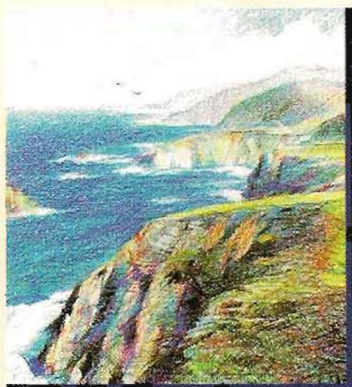
Enfin, pour le feuillage, débutez par un gris moyen sur l'ensemble, et laissez des espaces blancs pour que le fond puisse « respirer ». Faites ressortir les différentes masses du feuillage en superposant des traits là où il est le plus foncé. Un troisième passage avec des gris moyens suffira à en restituer le relief et la profondeur.

Les reflets sont dessinés en dernier. Faites-les jouer en estompant les formes par de petits traits horizontaux successifs ; enrichissez par des gris la « couleur » de l'eau, et laissez quelques zones en blanc pour la luminosité.



Ce dessin à la baguette, et celui de la page 318, doivent vous guider pour dessiner ce paysage. N'oubliez pas qu'avec l'encre de Chine tout est affaire d'illusion et que l'intensité d'un gris est restituée uniquement par la densité du trait.

LES PROCHAINS NUMÉROS

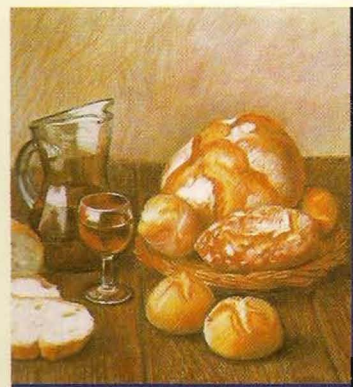


NUMÉRO 21

La théorie de la couleur
Les crayons de couleur

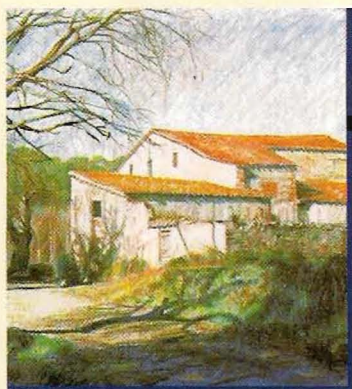
La nouvelle collection
Larousse
PEINDRE & DESSINER
est un cours complet
et progressif
qui vous permettra
d'apprendre, pas à pas,
toutes les techniques de base
du dessin et de la peinture.

Constituez-vous
la série complète.



NUMÉRO 22

Peindre avec
des crayons de couleur
Sanguine, craie et fusain



NUMÉRO 23

Sanguine
et craies de couleur
Le nu féminin



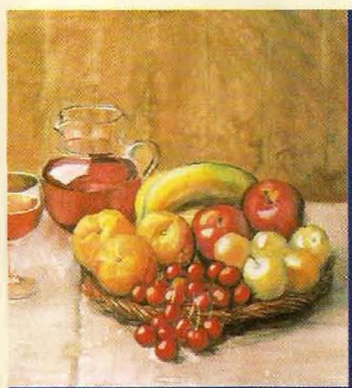
NUMÉRO 24

Études
et perfectionnement



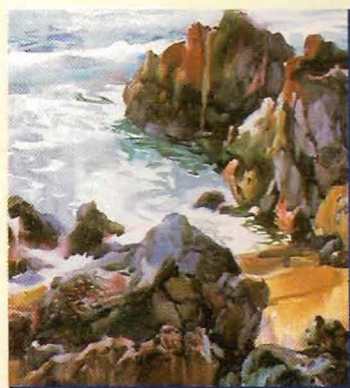
NUMÉRO 25

Les encres et le lavis
Lavis avec des encres
de couleur



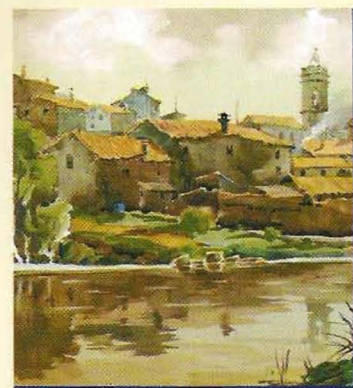
NUMÉRO 26

L'aquarelle
L'aquarelle à sec



NUMÉRO 27

L'aquarelle :
diversité des applications



NUMÉRO 28

Études
et perfectionnement

BORDAS

